

ZEFIROPHOBIE Phobie du zéro

*Phobie non officielle, non reconnue
Phobie non spécifique, non classifiée en tant que trouble anxieux défini dans le DSM-5
et la CIM-11*

L'utilisation du **zéro au sens figuré** sert souvent à exprimer l'absence, le vide, l'échec, l'insignifiance ou un nouveau départ.

Exemples

Absence ou manque

- « Il a **zéro expérience** dans ce domaine. »
- « J'ai **zéro motivation** ce matin. »
- « Cette proposition a reçu **zéro soutien**. »

Échec ou nullité

- « À l'examen, il a eu **zéro**. »
- « Leur stratégie a mené à un **résultat zéro**. »
- « Son effort a été réduit à **zéro**. »

Valeur insignifiante

- « Cette excuse vaut **zéro**. »
- « Il est parti avec **zéro euro** en poche. »
- « Leur chance de gagner était proche de **zéro**. »

Remise à neuf / recommencer

- « Après le déménagement, ils sont repartis de **zéro**. »
- « L'entreprise a dû reconstruire son projet à partir de **zéro**. »

Dans le langage familier

- « J'y connais **zéro** en mécanique. »
- « Niveau patience aujourd'hui : **zéro**. »
- « Il fait **zéro effort** pour aider. »
- « Ce type est un vrai zéro ! »

Expressions proches

- « tomber à zéro »
- « partir de zéro »
- « réduction à zéro »
- « visibilité zéro »

- « risque zéro » (expression fréquente, souvent pour dire qu'un risque totalement nul n'existe pas)

Le zéro figuré est donc souvent associé à l'idée de néant, de privation, ou de point de départ absolu.

Zéro est un chiffre et un nombre

Son nom a été emprunté en 1485 à l'italien zero, contraction de zefiro, issu du latin médiéval zephirum, qui représente une transcription de l'arabe ṣifr le vide (qui en français a également donné chiffre). Le zéro est noté sous forme d'une figure fermée simple : 0.

En tant que chiffre, il est utilisé pour « garder le rang » et marquer une position vide dans l'écriture des nombres en notation positionnelle.

En tant que nombre, zéro est un objet mathématique permettant d'exprimer une absence comme une quantité nulle : c'est le nombre d'éléments de l'ensemble vide. Il est le plus petit des entiers positifs ou nuls. Ses propriétés arithmétiques particulières, notamment l'impossibilité de la division par zéro, impliquent parfois de traiter son cas à part. Il sépare les nombres réels en positifs et négatifs et tient lieu d'origine pour repérer des points sur la droite réelle. ©wikipedia